

La plus grande enquête mondiale sur l'usage de drogues HoGent relaye les résultats pour la Belgique



GLOBAL DRUG SURVEY

Les Belges sont de grands buveurs d'alcool, ce n'est pas nouveau, et il existe des indices clairs que la consommation d'alcool peut avoir des conséquences néfastes. C'est en tout cas ce qu'a mis en évidence la dernière enquête mondiale sur les drogues (la Global Drug Survey – GDS2016), diffusée pour la troisième année consécutive par la Haute Ecole de Gand (HoGent).

Cette année, HoGent et ses partenaires ont traduit l'enquête de l'anglais pour que les Belges puissent de nouveau y participer. Les partenaires médias du monde entier ont diffusé le questionnaire, et en Flandres, c'est le quotidien De Strandaard qui l'a relayée.

Bien évidemment, un questionnaire sur les drogues attire surtout des usagers de drogues. **L'échantillon investigué n'est dès lors pas représentatif de la population belge** et n'apporte aucune information concernant le nombre d'usagers de drogues en Belgique. Mais il nous offre un éclairage précieux sur l'usage de drogues et ses caractéristiques.

1027 Belges ont participé à cette enquête en ligne, dont deux tiers sont des hommes (65%). La moyenne d'âge est de 27 ans. Sur l'année précédent l'enquête, 74.2% ont consommé au moins une drogue illégale, et près de deux tiers l'ont fait au cours du mois précédant l'enquête. Enfin, près de 24% ont uniquement consommé des drogues légales, telles que l'alcool, le tabac et la caféine. **L'enquête a donc touché une population particulièrement expérimentée en matière d'usage de drogues illégales.**

L'ALCOOL

Sans surprise, l'alcool reste la drogue la plus communément consommée : 94% des répondants belges en ont consommé au cours de la dernière année. Mais il est particulièrement préoccupant de constater que plus d'un cinquième des usagers masculins ont une consommation hautement risquée voire dangereuse, et plus de 10% ont un usage tel que la consultation d'un/une spécialiste est recommandée en raison d'une dépendance probable. Chez les femmes, les chiffres sont moins élevés, bien que 12.5% ont un usage d'alcool hautement risqué voire dangereux.

Même si l'alcool est communément accepté et son usage normal dans notre société, il subsiste un groupe non-négligeable d'usagers potentiellement problématiques. En comparaison avec les autres pays, le pourcentage d'usagers à risques est 8% plus élevé en Belgique. Il est donc important de soutenir l'offre de traitement et d'en rendre l'accès le moins contraignant possible, et de renforcer le travail de détection précoce, notamment via les acteurs de première ligne (médecins généralistes, etc.)

LES DROGUES CLASSIQUES RESTENT POPULAIRES

La drogue illégale la plus consommée reste le cannabis (67%, tous types de cannabis confondus), suivi de l'ecstasy (38%) et de la cocaïne (31%). Ces données sont plus élevées que l'année passée, probablement parce que l'enquête a touché un échantillon d'usagers davantage expérimentés. Si les drogues classiques restent aussi populaires, c'est sans doute parce qu'elles sont moins chères en Belgique en comparaison avec d'autres pays, et peut-être aussi davantage accessible ; leur qualité est également élevée et leur concentration en principe actif est dès lors plus forte.

PILULES D'ECSTASY FORTEMENT DOSÉES : LESS IS MORE !

Malgré des alertes sanitaires relatives à la circulation de pilules d'ecstasy fortement concentrées en principe actif (MDMA) régulièrement diffusées auprès des usagers, et parfois relayées dans les médias, tous les usagers ne sont pas forcément conscients des risques. En effet, moins de 30% des répondants ont déclaré penser que la qualité des pilules d'ecstasy s'est améliorée au cours des 12 derniers mois.

LES DONNEES DES URGENCES

Bien que la plupart des usagers de MDMA ne sont pas en danger s'ils consomment prudemment, près de 2% d'entre eux ont déclaré avoir fini aux urgences. Ce chiffre place la Belgique à la 7^{ème} place après l'Ecosse, la Norvège, l'Irlande, le Canada, le Royaume-Uni et le Brésil.

Si les consommateurs d'ecstasy ne devaient retenir qu'un seul conseil de réduction des risques, ce serait celui de commencer par une demi pilule et d'éviter les mélanges, y compris avec l'alcool.

LES NOUVELLES DROGUES DE SYNTHÈSE

Les nouvelles drogues de synthèse (NDS) sont connues sous différents noms (*legal highs, research chemicals,...*). Ce sont les versions chimiques des drogues classiques. Beaucoup de NDS actuelles ont été reprises dans l'enquête, donnant dès lors des informations uniques sur ce groupe d'usagers. La NDS la plus consommée est la kétamine (13.3% sur l'année précédent l'enquête), suivie par le 2cb (6.4%) et le GHB (4.2%). Le DMT (2.8%) et le 4-FA (1.8%) ont également été rapportés par les répondants. Les usagers belges de NDS font habituellement leurs achats via internet (55.8%) et indiquent que ce mode d'achat plus aisé est l'une des raisons pour lesquelles ils consomment des NDS.

L'on constate une augmentation de l'usage des NDS à l'échelle mondiale. Et, bien que la Belgique reste en retrait par rapport aux autres pays dont la consommation est plus élevée, elle tend à rejoindre la tendance. Il est clair dès lors que nous devons anticiper les problèmes potentiels et nous concentrer sur la prévention, l'intervention précoce et l'assistance des usagers de NDS.

L'ACHAT EN LIGNE

L'augmentation des achats sur internet est caractéristique de l'évolution de la société contemporaine, et l'achat de drogues en ligne n'échappe pas à cette tendance. 18.2% des usagers ont acquis des drogues sur internet, et 8.4% sur le darknet. Les résultats de l'enquête montrent également que ce sont principalement des jeunes hommes diplômés qui achètent via le darknet.

Plus de la moitié des usagers ont acheté des drogues au cours de l'année précédent l'enquête. La plupart des drogues achetées en ligne sont des drogues classiques, telles que l'ecstasy par exemple. Mais les NDS et les médicaments sont tout aussi accessibles sur internet. La possibilité d'acheter en ligne et de se faire livrer chez soi des NDS est d'ailleurs la motivation principale qu'avancent les usagers de ces produits.

Ces chiffres ne s'appliquent toutefois pas qu'à la Belgique, mais reflètent une tendance mondiale qui est à l'augmentation de l'achat en ligne. Et si, en comparaison avec d'autres pays, l'usage de NDS et l'achat en ligne restent limités en Belgique, un changement est en cours dans les pays où l'achat par internet est élevé.

La Belgique est tout de même en 7^{ème} place en termes d'achat en ligne, et la fermeture de plusieurs sites de vente, tels que Silk Road, ne semble pas avoir restreint l'offre, au contraire.

HoGent 

eur@tox



Contacts (ne pas publier)

Dr Michaël Hogge et Clémentine Stévenot
Eurotox asbl
Rue Jourdan 151, 1060 Bruxelles
info@eurotox.org
02/539.48.29